



Frère Xavier Loppinet
Couvent de Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

Ce qui nous est dit dans l'évangile de ce dimanche est difficile à entendre : c'est le Christ que nous devons choisir, même si c'est au détriment de nos liens familiaux ! En réalité, il s'agit de prendre au sérieux les exigences de la vie chrétienne et de discerner la volonté de Dieu. Le Christ nous demande de l'associer à toutes nos relations, non pas en les reniant, mais en les vivant à la lumière de l'Évangile. Cette radicalité évangélique n'est pas un rejet du monde, mais un appel à vivre chaque lien et chaque choix sous le signe de l'amour du Christ.

Première lecture

Sagesse 9, 13-18

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ?
Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

Psaume

Psaume 89, 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

Tu es Dieu dans les siècles des siècles !

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philémon 9b-10.12-17

Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi.

Évangile

Luc 14, 25-33

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.
Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !'
Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix.
Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Méditation

La préférence, secret de l’amour

Renoncer. Osons-le dire, le mot n’est pas très tendance... Pourtant, le Christ le présente comme une évidence de la vie de disciple, à l’image de ce bon gestionnaire en bâtiment et de ce roi qui commence par s’asseoir.

Le renoncement pensé en termes de pur abandon ou acte héroïque n’a aucun intérêt. Le renoncement porte du fruit quand il exprime une préférence. On a bien calculé le pour et le contre et on fait le choix radical de Dieu. Nos amis les saints, qui sont aussi les amis de Dieu - sans cesser d’être nos amis - nous montrent la beauté et la grandeur de leur choix. On pense à un François d’Assise, qui a tout abandonné. On pense aussi à la petite Jeannette de Domrémy, qui au procès de Rouen, accusée d’avoir désobéi à ses parents, en rajoute : « Eussé-je eu cent pères et cent mères que je serais de toute façon partie ».

Même dynamique dans le mariage qui est aussi un renoncement pour exprimer le choix d’un unique, un amour qui se veut total. On renonce aux autres possibilités, pour vivre son choix à fond. Il n’y a pas d’autre alternative. C’est ici que le mot passion dit à la fois la croix et l’amour total.

Tout cela, à vue humaine, peut faire peur. Nos forces sont limitées. Mais nous ne sommes pas seuls : cela doit d’abord se vivre dans un chemin pour marcher derrière le Christ, premier de cordée. Il est le seul à pouvoir nous appeler à cet amour total qui est préférence, « même à sa propre vie ».

Chant

Rappelle-toi, tu es sauvé

Texte de la Fraternité de Tibériade d'après Apocalypse 2, 3.

Je connais ta constance et tes labeurs,
Tu as beaucoup souffert en mon nom.
Pourquoi as-tu perdu ton amour
des premiers temps ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je te ferai goûter à l'arbre de vie.

Je connais ta détresse et ta pauvreté,
Sois sans peur si tu vis la souffrance.
Pourquoi t'éloignes-tu
quand vient le temps de l'épreuve ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je t'offrirai la couronne de la vie.

Je connais ta foi en moi et ton amour,
Sois fort, je viens à toi sans tarder.
Pourquoi tourner ton coeur
et ta vie vers d'autres dieux ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je t'offrirai un nom connu de toi seul.

Je connais ton dévouement et ta bonté,
Tiens fermement jusqu'à mon retour.
Pourquoi vivre sans moi
et t'égarer loin de moi ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Pour toi, je serai l'étoile du matin.

Je connais tes œuvres, tu t'es endormi,
Réveille-toi car je viens à toi.
Pourquoi marcher sans moi
et vouloir m'abandonner ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
D'un vêtement nuptial je te vêtirai.

Je connais ta fidélité à mon nom,
À l'heure de l'épreuve, je te garde.
Pourquoi fermer ton cœur ?
Laisse-toi seulement aimer.
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je graverai en toi le nom de ton Dieu.

Je connais ton cœur, mais tu es malheureux,
Sois plus ardent et ouvre ton cœur.
Pourquoi vouloir chercher la richesse
loin de moi ?
Rappelle-toi !
Tu es sauvé, reviens à moi.
Je te ferai reposer près de mon Père.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche